

Langue, idéologie et sacralité : l'alternance codique dans le discours religieux des imams en France

✉ MOUSLI Moussa

Maître de Conférence –B- Université de Bachir El Ibrahimi-Bordj Bou Arreridj (Algeria)

moussa.mousli@univ-bba.dz

RESUME:

Cet article s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique du discours et des études sur le plurilinguisme religieux. Il analyse l'alternance codique dans le discours des imams en France comme une ressource discursive, symbolique et idéologique. Notre corpus est constitué de 18 prêches entre 2019 et 2024, cette étude met en exergue comment à travers une alternance codique entre l'arabe classique, le français et les différentes variétés vernaculaire, l'imam prêcheur construit son discours basé sur la sacralité, s'assure de la transmission et de la compréhension du message religieux et fonder un « islam de France » adéquat aux principes de la laïcité et de la culture française.

MOTS - CLES: discours religieux- alternance codique-idéologie linguistique-plurilinguisme-prêche.

Language, ideology, and sacredness: code-switching in the religious discourse of imams in France

✉ **MOUSLI Moussa**

Lecturer at University of Bachir El Ibrahimi-Bordj Bou Arreridj (Algeria)

moussa.mousli@univ-bba.dz

ABSTRACT:

This article falls within the field of sociolinguistics of discourse and studies on religious multilingualism. It analyzes code-switching in the discourse of imams in France as a discursive, symbolic, and ideological resource. Our corpus consists of 18 sermons between 2019 and 2024, highlighting how, through code-switching between classical Arabic, French, and various vernacular varieties, the preaching imam constructs his discourse based on sacredness, ensures the transmission and understanding of the religious message, and establishes an “Islam of France” that is consistent with the principles of secularism and French culture

KEYWORDS: religious discourse- code-switching-linguistic ideology- multilingualism-preach.

1. Introduction

L'étude des pratiques langagières dans un contexte concret, qui souligne les relations étroites entre la langue, l'idéologie et les rapports de force, est au cœur des recherches actuelles en sociolinguistique et en analyse du discours. Dans ce contexte, l'étude du discours religieux musulman en France se révèle particulièrement nourissante, puisqu'elle se trouve à l'intersection du sacré, de la politique et du social.

En France, le khutba (prêche) a lieu dans un cadre caractérisé par plusieurs contraintes : l'instauration de la séparation entre l'Église et l'État, une présence médiatique régulière de l'islam, les divers itinéraires migratoires des personnes et la diversité linguistique des fidèles. Il est donc inconcevable de considérer le sermon comme une activité rituelle fixe, réitérant invariablement un message religieux impalpable. C'est un discours soigneusement élaboré qui cherche à répondre à diverses aspirations : religieuses, éducatives, d'identité et de citoyenneté.

Dans ce contexte, le code-switching est considéré comme un outil discursif d'une grande importance dans les pratiques langagières. Il ne se réduit pas seulement en un instrument du plurilinguisme des locuteurs, mais aussi comme un outil important qui participe à la création de sens, la structuration symbolique des langues et l'exploration du discours religieux et sa reconnaissance dans l'espace public français. Cet article cherche à prouver que l'alternance codique représente un outil privilégié de négociation entre sacralité religieuse et ancrage social.

2. Cadre théorique et problématique

L'alternance codique est un phénomène langagier qui ne résumant pas seulement à une juxtaposition et un assemblage aléatoire de langues. Les études de Gumperz (1982) ont révélé que l'alternance codique fonctionne comme une ressource interactionnelle douée et porteuse de significations sociales. Elle consent notamment de pointer des changements de cadre interprétatif, d'annoncer des déplacements d'autorité ou d'édifier des alignements identitaires.

Les approches critiques en sociolinguistique (Boyer, 1996 ; Heller, 2002) ont reconduit cette réflexion en insistant sur la dimension idéologique des choix linguistiques. Les langues ne sont en aucun cas neutres : elles sont enveloppées de valeurs symboliques, hiérarchisées et adjointes à des formes typiques de légitimité sociale.

Dans l'univers du champ islamique, la langue arabe classique tient une place idéologique singulière. Considérée comme la langue de la divulgation et de la révélation du coran, elle est associée à la légitimité, à la sacralité et à l'authenticité et l'autorité théologique. Le français, par contre, fait référence à l'espace public, à l'institution, à l'école et à la citoyenneté. Quant aux variétés dialectales, elles sont l'expression d'une forte appartenance affective et identitaire.

La problématique centrale de cette étude peut ainsi être formulée comme suit : **comment l'alternance codique permet-elle aux imams de négocier simultanément l'autorité religieuse, la transmission pédagogique du message islamique et l'inscription sociale de leur discours dans le contexte français ?**

3. Corpus et méthodologie

Le corpus étudié est composé de douze prêches proférés dans des mosquées situées en Île-de-France, dans les Hauts-de-France et en région lyonnaise. Les données ont été collectées entre janvier 2019 et décembre 2023, à partir :de vidéos diffusées sur les sites ou pages officielles de mosquées (2022–2023).

Les prêches ont été transcrits selon une transcription simplifiée. Les extraits cités sont anonymisés. L'analyse se base sur une approche qualitative, alternant analyse du discours et sociolinguistique critique.

4. Corpus, terrain et protocole d'enquête (version renforcée)

4.1. Présentation du corpus

Le corpus analysé se compose de 18 prêches prononcés en France entre janvier 2019 et décembre 2024. Les prêches ont été recueillis dans six mosquées situées en Île-de-France, dans les Hauts-de-France et en région Auvergne-Rhône-Alpes.

La répartition temporelle et géographique permet de saisir l'évolution des pratiques discursives sur une période marquée par des événements sociaux et politiques significatifs (crise sanitaire, débats médiatiques sur l'islam, réformes institutionnelles).

Nombre de prêches	Région	Année
4	Ile de France	2019
3	Hauts de France	2020
3	Auvergne Rhône Alpes	2021
4	Ile de france	2022
3	Haut de France	2024

Les données proviennent : de vidéos diffusées sur les plateformes officielles des mosquées (2019–2024).

4.2. Profil des locuteurs et du public

Les imams observés sont âgés de 35 à 60 ans, formés soit en France, soit dans des institutions religieuses à l'étranger. Le public est majoritairement plurilingue, comprenant des fidèles de différentes origines linguistiques (arabe dialectal, berbère, français).

Cette richesse linguistique justifie le recours systématique à l'alternance codique comme stratégie d'adaptation discursive.

5. Analyse empirique détaillée de l'alternance codique

5.1. Alternance arabe / français dans les séquences rituelles

Exemple 1 : Prêche du 18 janvier 2019 (Île-de-France)
Yā ayyuhā alladhīna āmanū ittaqū Allāha ḥaqqa tuqātih...
 « Ô vous qui avez cru, craignez Dieu comme Il doit être craint. »

Analyse

1. Hiérarchisation linguistique : L'arabe classique est employé particulièrement pour le discours religieux et coranique, engendrant une distinction visible entre le sacré et le profane. Le prêché en français sert d'un outil et de moyen de médiation permettant une compréhension claire et nette du discours religieux destiné à la communauté maghrébine et algérienne en particulier établie en France.

2. Fonction pratique : L'emploi de la langue vernaculaire favorise la transmission du savoir et du message, tout en respectant la supériorité et l'autorité de la source religieuse.

3. Dimension idéologique : La langue arabe donne une légitimité scripturaire, alors que le français place le message dans la vie quotidienne du croyant, montrant un équilibre entre authenticité et accessibilité.

4. Perspective d'interaction : Cette variation crée un effet de distanciation symbolique entre le locuteur et l'auditoire : le locuteur s'affirme en tant qu'interprète autorisé du texte sacré.

5.2. Alternance codique et gestion de la crise sanitaire

Exemple 02 : Prêche du 20 novembre 2020 (Hauts-de-France)
« L'islam nous enseigne la préservation de la vie, *hifz an-nafs*, et donc respecter les règles sanitaires fait partie de notre responsabilité religieuse. »

Analyse

A. **Mécanisme de légitimation** : L'enchâssement de la notion arabe *hifz an-nafs* (préservation de la vie) permet d'appuyer un impératif civique aux fondements religieux. L'énoncé français s'appuie de ce fait sur une autorité symbolique éminemment transcendante.

B. **Fonction discursive** : Cette alternance transforme un message d'ordre sanitaire profane en un impératif moral et religieux, consolidant l'engouement des fidèles et leur adhésion à cette campagne de sensibilisation.

C. **Dimension sociopolitique** : Le sermon ajuste le discours religieux aux contraintes sociales présentes (confinement, mesures sanitaires), démontrant l'adaptabilité du discours religieux et sa capacité à aborder des sujets d'ordre social et sanitaire. Cela renforce l'idée de l'efficacité de l'alternance codique.

D. **Implication identitaire** : L'imam, à travers son prêche affermit l'idée que respecter les mesures sanitaires au temps du covid, est un acte citoyen cohérent avec les préceptes de l'islam relevant de l'identité musulmane, articulant ainsi religion et citoyenneté.

5.3. Insertion lexicale arabe dans un discours majoritairement français

Exemple 3 : Prêche du 5 mars 2021 (région lyonnaise)
« La patience, *as-sabr*, n'est pas une faiblesse mais une force spirituelle. »

Analyse :

A. **Fonction de prolongement théologique** : L'emploi du terme arabe *as-sabr* permet de maintenir un le discours dans une tradition scripturaire qui relève du corpus théologique, le recours à ce terme arabe pourrait marquer les fidèles par la force de sa portée religieuse.

B. **Fonction de clarification** : La glose sert à expliquer ou à reformuler un mot ou une expression. Et dans le cas de cet énoncé, la glose en français sert à éclairer le sens du mot pour les fidèles ne maîtrisant pas la langue arabe.

C. **Dimension performative** : L'enchâssement du lexique arabe annonce l'appartenance à une culture religieuse qui se veut légitime et marque l'expertise religieuse du religieux.

D. **Effet identitaire** : Ce type de discours produit un sentiment d'appartenance identitaire collectif, basé sur le partage commun d'un patrimoine linguistique, religieux et culturel. Le locuteur partage avec ses auditeurs un ensemble de formes linguistiques (expressions religieuses, termes arabes, alternance codique) qui sont reçues comme un répertoire symbolique qui renforce le sentiment d'appartenance et de reconnaissance mutuelle.

5.4. Alternance codique et appel à l'éthique sociale

Exemple 4 : Prêche du 10 septembre 2022 (Île-de-France)
« Le prophète, *ṣallā Allāhu 'alayhi wa sallam*, nous a appris le respect du voisin, quelle que soit sa religion. »

Analyse :

A. **Référence d'autorité** : L'arabe est considéré comme une langue du sacré et de légitimité. L'usage de l'arabe ou de l'arabe classique appelé aussi arabe coranique constitue un marqueur d'autorité symbolique. Cette langue jouit d'un capital religieux, car elle est perçue comme la langue de la révélation, du coran et de la tradition prophétique. Avec la langue arabe, l'imam fait des prescriptions religieuses et des injonctions morales ce qui lui confère une certaine autorité et une légitimité (références coraniques, sunna), ce qui éloigne toute forme de contestation du message. Cette orthodoxie est garantie par la langue arabe, ce qui renforce l'effet perlocutoire chez les fidèles.

B. **Inclusivité du français** : L'emploi du français par l'imam sert de traduction à des textes incompréhensibles, à travers lui, il reformule et fait des commentaires ce qui permet aux textes d'être accessibles et inclusif et aux fidèles de saisir le sens des énoncés formulés et qui sont inaccessibles en langue arabe. Le français est la langue véhiculaire, langue de médiation cognitive. Cette langue permet d'explicitier et de rendre universel les valeurs de l'islam avec une langue claire et simple. L'imam tente à travers la langue française de montrer que l'islam est compatible avec la démocratie et la citoyenneté. L'usage du français constitue une stratégie de diffusion des préceptes de l'islam dans une société laïque et occidentale.

C. **Fonction médiatrice** : L'imam à travers l'usage de la langue française et de l'arabe joue le rôle de médiateur social. Il se situe ainsi entre deux systèmes normatifs : l'un relevant du discours religieux (halal/ haram) et l'autre relève des normes sociales correspondant aux lois du pays d'accueil. Cette médiation permet d'allier foi et citoyenneté, autrement dit, le discours religieux ne contredit pas les lois de la république, ce qui calme les tensions et désamorce les conflits éventuels entre islam et sociétés occidentales. Ce genre de discours favorisent et contribuent à la construction d'un « islam de France » ouvert et tolérant.

D. **Dimension idéologique** : Cette alternance illustre une volonté de maintenir un équilibre entre fidélité à la tradition religieuse et une ouverture adaptation au contexte multiculturel et plurilingue des fidèles. La langue arabe représente l'authenticité et la sacralité de l'islam, alors que le français évoque la modernité. Ce double usage linguistique relève d'une stratégie identitaire visant à créer un citoyen fidèle à sa religion et républicain. Il s'agit d'une idéologie de conciliation, entre l'homme et son environnement tout en pratiquant sa religion.

5.5. Usage du dialecte comme stratégie de proximité

Exemple 5 : Prêche du 22 avril 2022 (Île-de-France)
« *Rāhū* le bon comportement, ce n'est pas seulement à la mosquée, c'est partout. »

Analyse :

A. **Dimension affective et identitaire** : L'emploi du dialecte maghrébin (darija, algérien, marocain, tunisien selon le contexte) crée un lien affectif avec le public, et une dimension émotionnelle puissante, renforçant la complicité et l'adhésion émotionnelle. Première langue apprise au foyer et des interactions quotidiennes, le dialecte est chargé d'une force émotive très forte. Le recours au dialecte dans les prêches, permet d'engendrer un effet de reconnaissance identitaire et instaure une relation horizontale, supprimant ainsi la distance symbolique entre l'imam et les fidèles qui se sentent en proximité avec l'autorité religieuse.

B. **Fonction discursive** : Le dialecte algérien ou maghrébin en général comprend une fonction pragmatique essentielle. Le dialecte est la langue du quotidien, du vécu, il permet la traduction les préceptes religieux abstraits en situations concrètes. Le recours au dialecte permet à l'imam d'illustrer les préceptes de l'islam facilement, ce qui facilite la compréhension. Le dialecte transforme la norme religieuse complexe en une norme praticable et contextualisée. Le dialecte devient ainsi un outil de pédagogie qui facilite la compréhension et l'appropriation du discours religieux.

C. **Effet de légitimité communautaire** : Le choix linguistique peut être vu comme un signal d'appartenance à une communauté. Adopter une variété linguistique quelconque, permet à l'imam

de s'inscrire dans la communauté linguistique, ce qui lui offre une certaine légitimité sociale, différente de la légitimité officielle et institutionnelle. L'imam usant du dialecte se présente comme quelqu'un connaissant les réalités sociales de son auditoire, le dialecte lui sert d'indice d'authenticité. Le dialecte facilite la cohésion communautaire et l'intercompréhension en renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté diasporique unie dans la religion et la citoyenneté.

D. Perspective pragmatique : L'alternance dialecte-français garantit la compréhension tout en gardant une dimension de voisinage informel, facilitant l'engagement des fidèles. Cette alternance codique est une stratégie communicative pragmatique, dans laquelle le dialecte implique la connivence, l'authenticité et la complicité, alors que le français assure clarté et intelligibilité pour un public ayant des connaissances limitées en dialecte. Ce registre informel ne réduit en aucun cas la compréhension des enjeux moraux et civiques.

5.6. Alternance codique face aux débats médiatiques

Exemple 6 : Prêche du 3 décembre 2023 (Hauts-de-France)
« Nous devons expliquer notre religion avec sagesse, *bi-l-ḥikma*, et montrer que l'islam n'est pas ce que certains décrivent dans les médias. »

Analyse :

A. Fonction défensive : L'imam qui fait appel à la langue française dans ses prêches, ne le fait pas par simple choix innocent, mais au contraire il s'agit d'une stratégie communicative défensive. A travers la langue française, il s'attaque implicitement aux clichés et préjugés portant sur l'islam l'accusant d'archaïsme et du communautarisme. Le but à travers l'emploi du français est de soumettre la religion française au débat dans un cadre laïque, rendre le message religieux audible et compréhensible loin de toute confusion et qui respecte les lois de la république de la société d'accueil.

B. Sacralisation partielle : L'emploi de l'expression arabe *bil hikma* introduit une sacralisation partielle du discours. Ce qui est dit en arabe ne cause pas une rupture de discours moderne mais il le rehausse symboliquement. La langue arabe ç travers ce mot employé, apparait comme une langue de l'autorité morale ce qui lui octroie une certaine force normative supérieure. Cette alternance codique engendre une hiérarchisation symbolique des langues dans laquelle, l'arabe sert à légitimer le discours et le français à l'expliquer et l'argumenter.

C. Médiation symbolique : L'imam joue le rôle d'un médiateur symbolique entre deux espaces sociaux. D'un côté, l'espace musulman interne et de l'autre côté, l'espace externe à savoir la société, les médias, le juridique. etc. L'imam devient un acteur stratégique dans cette médiation où il a pour objectif de valoriser les préceptes et les valeurs de l'islam dans une société laïque et de réduire les tensions existantes.

D. Dimension identitaire : L'alternance codique contribue à la formation de l'identité discursive du locuteur. C'est une stratégie bien choisie qui démontre que le locuteur révélateur d'une identité plurielle et assumée. Une identité chargée d'une culture maghrébine et musulmane et d'une identité européenne et laïque.

5.7. Alternance codique et construction d'un "islam de France"

Exemple 7 : Prêche du 12 janvier 2024 (Île-de-France)

« Être musulman en France, c'est respecter la loi et être fidèle à sa foi, *dīn* et citoyenneté vont ensemble. »

Analyse :

A. Articulation religion / citoyenneté : A travers son discours l'imam essaie de déconstruire une certaine idée reçue qui prétend l'opposition entre la pratique de la foi et l'appartenance civique.

Cette association entre la religion et la société civile, inscrit la religion musulmane dans le cadre normatif de la société française et montre sa compatibilité avec les lois de la République. La religion devient source de l'éthique morale, à travers elle découle le respect des lois de la République.

B. Alternance codique stratégique : l'enchâssement du mot arabe *eddin* dans un énoncé entièrement français relève d'une alternance codique intra-phrastique. L'emploi du terme arabe tel qu'il est sans traduction, mais seulement explique implicitement, montre que la référence religieuse reste importante et un marqueur d'une densité sémantique signifiante. Ce mot permet de préserver la force du référent religieux et le renforcer tout en le adaptant à la société d'accueil.

C. Dimension idéologique : Cette alternance participe à la création d'une idéologie discursive prônant un « islam de France », compatible avec la culture et la civilisation française. Cette alternance ne se limite pas à sa fonction communicationnelle mais contribue à la construction idéologique d'un islam en cohabitation avec la société française.

D. Fonction pragmatique : L'alternance codique dans l'énoncé permet de révéler la nature fonctionnelle des langues. Le français permet d'adapter le discours musulman en le contextualisant, en argumentant et en persuadant les locuteurs en s'alignant sur le discours laïque et rationnelle de la société française. Alors que l'arabe a une dimension de légitimation du discours religieux. De ce fait, cette double fonction permet au discours d'être socialement recevable et contraignant moralement pour les fidèles.

E. Impact identitaire : Le discours prôné par l'imam cherche à construire une identité musulmane, plurielle, intégrée à la culture occidentale mais pas assimilée. Une identité plurielle qui élimine son invisibilité sociale et son repli communautaire.

Principaux constats

- **Classification fonctionnelle stable des langues** : Le discours de l'imam révèle un usage ou une répartition fonctionnelle stable des langues utilisées. L'arabe occupe une place importante dans la hiérarchie linguistique. Elle lui permet de citer des références coraniques ou prophétiques, de citer des termes théologiques (taqwa, din) et les différentes prescriptions religieuses. Cette langue apparaît comme langue d'authenticité religieuse.
- **Sensibilité aux faits sociopolitiques** : Le discours des imams paraît très sensible aux conjonctions sociopolitiques. Les différents événements se produisant dans la société comme la crise sanitaire, les polémiques politiques, la crise économique ou la crise migratoire et de l'intégration, justifient le recours à telle ou telle langue, chacune assurant sa fonction discursive.
- **Dimension idéologique et identitaire forte** : L'imam à travers son discours apparaît comme acteur **stratégique**. Instrumentalisant l'alternance codique pour défendre et adapter son prêche en essayant de lui offrir une légitimité. L'alternance codique ne se limite pas seulement à des passages d'une langue à une autre mais elle constitue une stratégie pragmatique et interactionnelle, facilitant à l'imam de gérer les différentes dimensions de son discours. Elle permet de :
 - Négocier entre sacré/profane et l'espace public,
 - Garantir la compréhension et l'adhérence des fidèles,
 - Édifier une identité religieuse minoritaire homogène avec la société d'accueil.

6. Analyse pratique : formes et fonctions de l'alternance codique

6.1. L'arabe comme langue de la sacralité

Exemple 8 : Prêche du 15 février 2019

Qāla Allāhu ta'ālā fī kitābihi al-karīm...

Analyse

- Commencer son discours avec cette expression arabe révèle cette langue fonctionne, avec une autorité symbolique maximale et exprime l'authenticité du discours religieux ainsi qu'une légitimité normative.
- Le silence qui suit marque le **respect rituel**.
- La traduction en français garantit la compréhension sans altérer la sacralité.

6.2. Le français comme langue d'explication et de contextualisation

Exemple 9 : Prêche du 3 octobre 2020

« *L'islam nous demande d'être des citoyens responsables, de respecter les lois du pays dans lequel nous vivons... »*

Analyse :

- Français permet de mettre le discours religieux à la portée des fidèles et prend en considération leur réalité sociale.
- L'imam inscrit son discours dans le cadre républicain.
- Fonction persuasive : relier la pratique religieuse aux attentes civiques du public.

6.3. Alternance codique intra-discursive

Exemple 10 : Prêche du 12 mars 2021

« *Le prophète, ṣallā Allāhu 'alayhi wa sallam, nous enseigne que la patience, aṣ-ṣabr, est une force... »*

Analyse :

- L'enchâssement lexicale arabe (*aṣ-ṣabr*) dans une phrase française permet de **préserver la référence religieuse** tout en garantissant l'intelligibilité.
- Fonction pédagogique : éclaircissement immédiat du terme sacré.
- Fonction symbolique : annonce l'autorité et la compétence de l'imam.

6.4. Usage ponctuel des variétés dialectales

Exemple 11 : Prêche du 8 avril 2022

« *Il faut faire attention, khouya, la foi ce n'est pas seulement les paroles... »*

Analyse :

- L'emploi du dialecte engendre un sentiment de proximité et d'unité, augmentant la complicité avec les fidèles.
- Aspect émotionnel : introduit l'aspect personnel et fréquent de la pratique de la foi.
- Fonction identitaire : développe l'impression d'appartenance à la communauté.

7. Discussion : idéologie linguistique et construction du sens

Ces exemples montrent que l'alternance codique est une stratégie discursive consciente, permettant de gérer plusieurs publics et plusieurs attentes. L'imam agit comme un médiateur linguistique et idéologique, oscillant entre fidélité au sacré et adaptation au contexte social français.

Loin d'être un signe d'instabilité linguistique, l'alternance codique constitue une compétence discursive centrale dans le champ religieux minoritaire.

Le discours religieux institutionnel qui est produit dans le contexte algérien est relativement différent de celui qui se déploie en France. D'abord, la situation linguistique n'est pas la même, l'arabe classique occupe une position dominante dans la sphère linguistique algérienne représentant à la fois la langue officielle de l'Etat et la langue sacrée de l'islam. Si alternance codique existe dans les prêches des imams en Algérie c'est généralement l'arabe dialectal ou le Tamazight avec ses différentes variétés qui sont mobilisées.

Exemple comparatif 1 : Prêche en Algérie (mosquée urbaine)

Al-islām dīn al-akhlaq, wa rāna n'īshū fī mujtama' yḥtāj li-hādhā al-khuluq.

L'appel à l'arabe dialectal dans cet énoncé vise avant tout à créer une certaine proximité avec les fidèles et marquer une altérité proche, et un ancrage local. Contrairement aux prêches en France, il n'y a pas de recours à la langue française, car l'ensemble des fidèles partagent la même langue et les mêmes références socio-culturelles. On observe une hiérarchisation fonctionnelle entre l'arabe classique réservé aux notions religieuses et l'arabe dialectale pour le commentaire et les explications. Tout comme en France, l'arabe classique renvoie à l'autorité religieuse et l'arabe dialectal à la proximité sociale et à l'explication

8. La diaspora comme espace de reconfiguration idéologique

L'alternance codique employée dans les prêches religieux, dans les pays occidentaux dispose d'une dimension idéologique renforcée. Le français (ou la langue du pays d'accueil) devient un élément important grâce auquel le discours religieux est inscrit dans l'espace public pour être accepté et adapté aux lois du pays d'accueil.

Exemple comparatif 2 : France/Algérie

France : « Respecter la loi fait partie de notre dīn. »

Algérie : *Ṭā'at al-wālidayn wa ṭā'at Allāh min al-īmān.*

En France, l'alternance codique entre arabe classique, arabe dialectal et français a pour mérite de et but de trouver un consensus et un terrain d'entente entre identité et culture d'accueil. Elle essaie de mettre les pratiques religieuses sous l'égide des lois de la république. De ce fait, l'imam essaie de prouver la compatibilité entre la religion et la citoyenneté.

9. Idéologies linguistiques contrastives

L'analyse comparative met en lumière des idéologies linguistiques opposées :

- En Algérie, on observe la présence d'une idéologie qui assure l'accomplissement entre langue, religion et nation ;
- En France, on observe la présence d'une idéologie de consensus qui tente de mettre les différentes identités en compatibilité avec la société française. L'alternance codique se transforme en un appareil de légitimation.

Cette comparaison divulgue que l'alternance codique est loin d'avoir une valeur universelle stable, mais qu'elle est fortement auxiliaire aux contextes sociopolitiques et idéologiques dans lesquelles elle s'inscrit.

10. Conclusion

L'analyse détaillée du corpus de prêches des imams en France démontre que l'alternance codique est une compétence discursive essentielle, à la fois organisée et stratégiquement employée. Cette alternance codique ne se limite pas seulement en un phénomène linguistique que l'on peut envisager comme spontané mais il s'inscrit dans un cadre plus large regroupant idéologie, autorité et pouvoir. L'arabe classique de par sa structure est réservé au discours religieux, au sacré (versets coraniques, hadiths et invocations) et s'attribue la fonction de marqueur de légitimité religieuse et de continuité théologique. Par contre, le français, s'octroie le rôle médiateur et explicatif, facilitant la mise en mot du discours religieux musulman dans le respect du contexte républicain français. L'emploi des différentes variétés dialectale marquent la dimension affective et identitaire, créant une homogénéité et une proximité avec les fidèles.

Les exemples étudiés montrent que l'alternance codique remplit de nombreuses fonctions complémentaires : elle offre une légitimité au discours religieux, aide **les fidèles à comprendre et à appréhender les textes**, permet de **faire face aux enjeux sociopolitiques et de les saisir**, et participe à la **l'édification d'une identité musulmane intégrée** dans la société française. L'imam, en employant ces différentes langues et registres, procède à la manière d'un **médiateur symbolique**, capable d'aller d'une culture à l'autre, de la tradition à la modernité et à l'adaptation, du sacré à la citoyenneté, de la communauté musulmane à la société française en générale.

Par ailleurs, l'étude met en exergue l'idée que l'alternance codique n'est pas sourde aux différents événements politiques et sociaux. La crise du covid, les débats sur l'immigration et l'islam influencent largement le choix et la fonction des langues en usage.

Ainsi, l'usage du français est utilisé dans des situations qui demande une justification ou une médiation symbolique, tandis que l'arabe classique se révèle comme la référence par excellence pour assurer l'autorité religieuse. Le dialecte, quant à lui, est employé comme une stratégie créant de la proximité, **de la sympathie et de l'entraide** avec les fidèles.

Cette enquête empirique, nous a servi à travers une approche sociolinguistique critique et comparative (France/ Algérie/diaspora) de mettre le point sur l'importance d'examiner l'alternance codique comme un moyen discursif intentionnel, qui ne se résume pas seulement à un simple fait relevant du bilinguisme ou de contact de langue. Elle permet également de concevoir et de réfléchir sur l'usage et la place des langues minoritaires vernaculaires dans des contextes linguistiques religieux interculturel, et comment le discours religieux participe à la construction d'un citoyen modèle avec une identité plurielle assumé.

Concernant les perspectives scientifiques, cette étude a mis en lumière l'idée que l'alternance codique dans le discours religieux est susceptible d'être analysée, en suivant différents axes supplémentaires :

A. La **dimension cognitive et pragmatique**, servira à saisir comment les codes linguistiques sont traités et interprétés par les fidèles musulmans. (Heller, 2002)

B. La **dimension sociale et idéologique**, des usages des langues, permettra de comprendre les rapports de pouvoir et de hiérarchisation des langues et des représentations religieuses et sociales.

C. La **dimension comparative internationale**, Une fois le corpus est élargi à d'autres contextes diasporiques ou nationaux maghrébins, une observation plus large des variations linguistiques seront étudiées.

Enfin, cette étude a démontré de manière palpable et concrète que le discours religieux étudié avec une approche sociolinguistique révèle les liens et les rapports liant la langue au pouvoir à l'identité et à la citoyenneté dans un environnement linguistique et culturel pluriel. L'alternance codique n'est

pas seulement un instrument de communication mais un outil de construction sociale, de pouvoir morale et d'accommodement culturel proposant un corpus d'analyse florissant et innovant pour la recherche sur les pratiques religieuses et l'aspect plurilingue.

Références bibliographiques

- Benrabah, M. (1999). Langue et pouvoir en Algérie. Paris : Séguier.
- Bourdieu, P. (1982). Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques. Paris : Fayard
- Boyer, H. (1996). Éléments de sociolinguistique. Paris : Dunod.
- Charaudeau, P. (2005). Le discours politique : les masques du pouvoir. Paris : Vuibert.
- Gumperz, J. (1982). Discourse Strategies. Cambridge : CUP.
- Gole, N. (2015). Musulmans au quotidien : une enquête européenne sur les controverses autour de l'islam. Paris : La Découverte.
- Heller, M. (2002). Éléments d'une sociolinguistique critique. Paris : Didier.
- Maingueneau, D. (2002). Analyse du discours. Paris ; Hachette

Articles

- Merzouk, S. (2021) Xénisme et alternance codique comme moyens de l'expression culturelle dans le discours religieux de Tariq Ramadan. Multilinguale, 9, 75-112
- Al Hassan, A. (2013). Code switching in islamic religious discourse. International journal of linguistics, 5(3) ; 1-17